



Les nouveaux défis stratégiques en Asie

Le 9 octobre 2014, la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS) organisait une demi-journée d'étude sur le thème « Les nouveaux défis stratégiques en Asie ». L'objectif de ce séminaire était de proposer une analyse de l'évolution des principaux enjeux stratégiques en Asie et de présenter les points de vue des grandes puissances de la région. Les débats ont principalement porté sur les différents facteurs de déstabilisation régionale ainsi que sur le rôle des grandes puissances internationales au sein du continent.

Plusieurs processus en cours peuvent constituer des sources de déstabilisation

Deux phénomènes globaux sont à surveiller au cours des mois prochains :

- La réémergence de la menace djihadiste : tous les pays d'Asie sont aujourd'hui confrontés au départ de combattants vers l'Irak et vers la Syrie.
- La gestion de processus post-électoraux ou de sortie de crise politique, notamment en Thaïlande, en Birmanie, au Cambodge, en Inde et au Vietnam.

Concernant le nucléaire, deux tendances semblent dominantes :

- Augmentation des quantités d'armes et de stocks pour les quatre puissances nucléaires asiatiques (Chine, Pakistan, Inde, Corée du Nord) contrairement au reste du monde.
- Réaffirmation de la garantie nucléaire américaine en Asie du Nord-Est à l'égard de leurs partenaires japonais et sud-coréen.

Une montée en puissance de la Chine qui exacerbe les tensions régionales

- Les dirigeants chinois assument aujourd'hui pleinement leur souci de faire de la Chine une grande puissance maritime mondiale. La montée des tensions en Mer de Chine doit être interprétée comme une volonté de la part de Beijing de tester la capacité de réaction des Etats-Unis.
- Par ailleurs, les différends territoriaux entre Pékin et New Dehli continuent d'empoisonner les relations entre les deux pays. Cependant, certains facteurs tendent à relativiser l'éventualité d'un conflit ouvert : la Chine est en effet le premier partenaire économique de l'Inde.
- Le durcissement des positions chinoises inquiète également grandement Tokyo, notamment depuis l'annonce unilatérale de Pékin de l'édification d'une ZDIA (zone de défense d'identification aérienne) en Mer de Chine orientale.

Mise en perspective des enjeux du continent asiatique à l'échelle mondiale

- Contrairement à ce qui est régulièrement énoncé, la crise ukrainienne n'a pas poussé la Russie à renforcer ses partenariats stratégiques en Asie. D'une part, ce mouvement était déjà largement amorcé et, d'autre part, la proximité de la Russie avec la Chine incite les autres pays asiatiques à se méfier des intentions de Moscou.
- Le pivot vers l'Asie annoncé par Washington peine aujourd'hui à se concrétiser du fait de l'émergence de nouvelles crises : l'épidémie Ebola en Afrique de l'Ouest, l'émergence de *Daeche* au Moyen-Orient et le conflit en Ukraine.
- L'engagement des Etats-Unis auprès de ses alliés asiatiques n'est pas sans rappeler la politique de réassurance mise en place par l'OTAN auprès des pays d'Europe de l'Est (principalement la Roumanie, la Pologne et les pays baltes). Cette similitude tend à rapprocher un peu plus les positions chinoises et russes sur la scène diplomatique internationale.

Les questions géostratégiques de ce séminaire ont principalement porté sur les capacités maritimes des pays asiatiques. Alors que la Chine pourrait faire part de son intention de créer une seconde ZDIA en Mer de Chine méridionale, il serait opportun de s'interroger sur la place de l'arme aérienne dans les rivalités propres à cette région.